

Raphaël MÉRINDOL

André Jean BOUDOY  
architecte

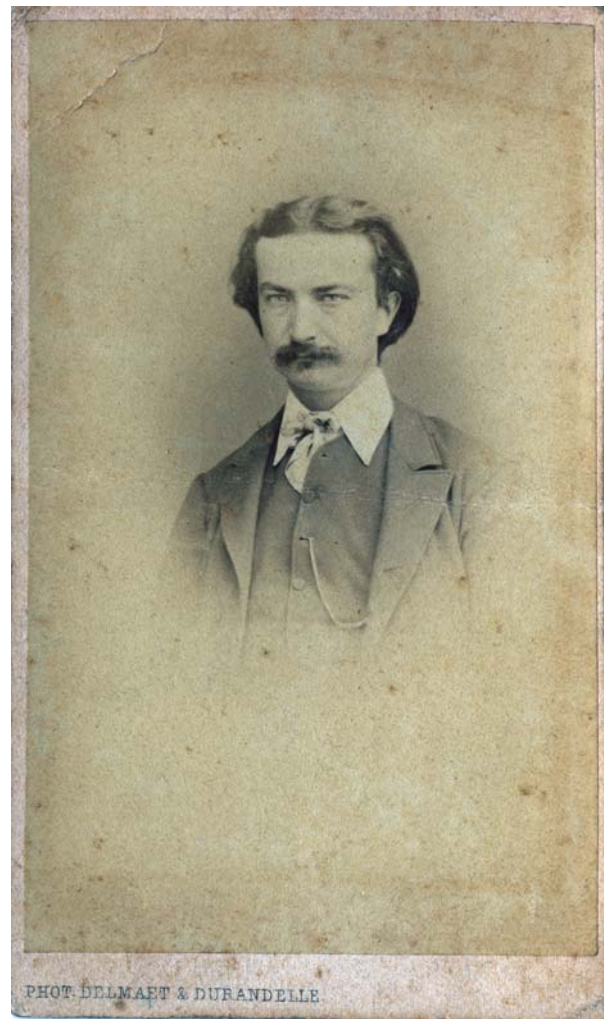
(Saint-Didier au Mont d'Or 21 mai 1841 – Avignon 13 juillet 1884)

*Portraits d'André Jean Boudoy (coll. part.)*

**Abréviations**

AMA (archives municipales d'Avignon)

ADV (archives départementales de Vaucluse)

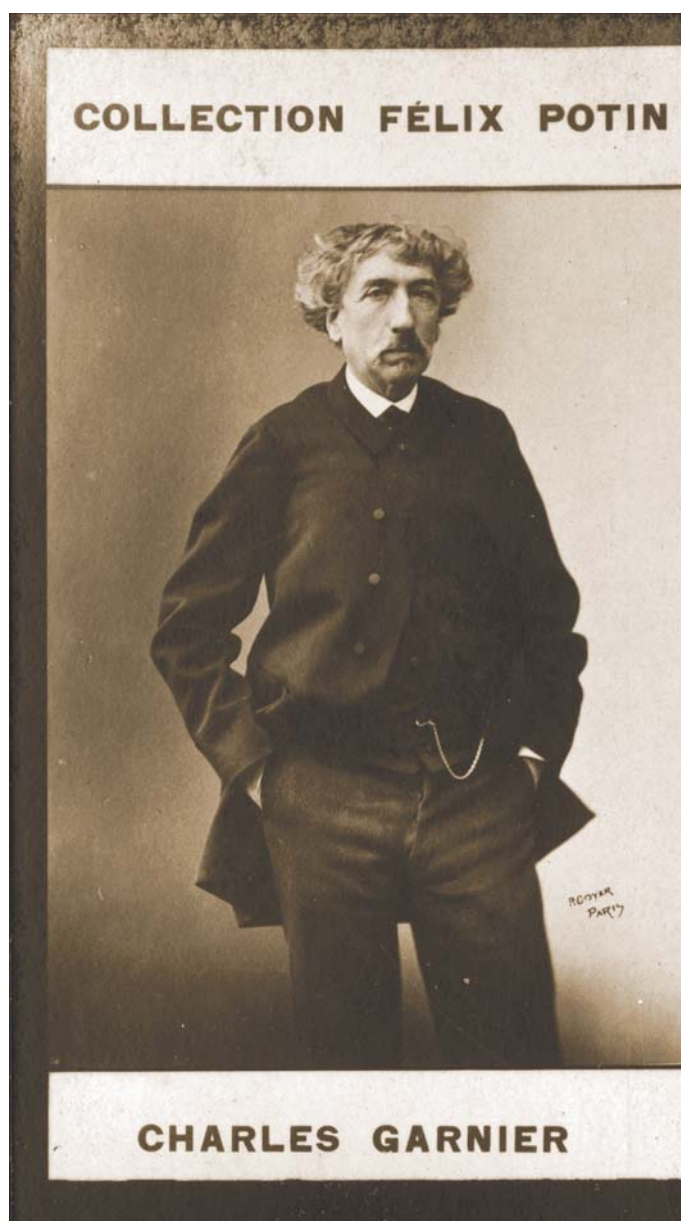


**A**ndré Jean Boudoy naquit dans un milieu modeste le 21 mai 1841 : son père Jacques Boudoy était garde champêtre à Saint-Didier-au-Mont-d'Or, sa mère Michelle Damour n'exerçait aucune profession.

Peu de choses sont connues de son enfance. Son père mourut le 7 mai 1849 à Lyon, laissant, selon toute vraisemblance, sa femme et son fils âgé de huit ans dans une grande précarité. Pour des raisons encore inconnues, tous deux vinrent s'installer à Avignon où André Jean obtint ses « premiers succès scolaires » (cf. lettre imprimée référencée page 11). Le 17 mai 1856, Michelle Damour se remaria avec Louis Brunet, menuisier ébéniste. Le recensement de la population avignonnaise effectué à cette date nous apprend qu'André Jean Boudoy, adolescent de 14 ans, ne vivait pas avec le nouveau couple <sup>1</sup>.

L'abondance exceptionnelle d'édifices religieux, militaires et civils de grande qualité à Avignon probablement aida à l'éclosion de sa passion pour l'architecture ; en revanche, le mystère de ses premières années de formation demeure. Où et auprès de qui reçut-il les

<sup>1</sup> AMA 1F15.



AMA 8Fi3656

blique Mac Mahon, cet édifice, « cathédrale mondaine de la civilisation » selon Théophile Gautier, qui incarnait si bien le Second Empire et le sentiment raffiné de l'art du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, eut une grande influence sur les premières œuvres de Boudoy.

Dans les premiers jours de 1871, il fit à Paris la connaissance de Jeanne Louise Guillot, fille d'un pépiniériste de Montfavet, quartier agricole d'Avignon, venue avec ses parents visiter la capitale. Charles Garnier, informé de cette rencontre amoureuse, avec grâce laissa partir son collaborateur.

<sup>1</sup> Archives de l'École nationale supérieure des Beaux-arts : André Boudoy (n° 3073 du registre matricule) fut admis à l'École en 2<sup>e</sup> classe le 1<sup>er</sup> octobre 1864 et entra en 1<sup>re</sup> classe le 4 juin 1866.

<sup>2</sup> Lettre du 20 juillet 1871, collection de l'auteur.

notions élémentaires? Une certitude : il fit la connaissance de Charles Garnier en 1860 à Paris et travailla pour lui bien avant de l'avoir comme professeur à partir de 1864.

Élève des célèbres architectes Louis-Jules André (prix de Rome 1847) et Charles Garnier (prix de Rome 1848) à l'École impériale des Beaux-arts de Paris<sup>1</sup>, André Boudoy eut une brillante scolarité : en 1865 lui furent décernés quatre médailles et le prix Muller-Soehnée, en 1868 le 2<sup>e</sup> prix Rougevin (projet de décoration d'une loggia) et deux médailles (projets d'un séminaire et d'une caserne de cavalerie), en 1870 une médaille (projet d'un établissement de bains).

Son maître Charles Garnier, qui lui trouvait « autant de bon sens que d'imagination »<sup>2</sup>, l'employa pendant près de onze ans (1860-1871), notamment lors de la construction de l'Opéra de Paris. Inauguré le 5 janvier 1875 par le président de la Répu-

Domicilié quelques semaines plus tard dans la Cité des Papes, campagne Brunel, André Boudoy épousa Jeanne Louise le 3 juin de cette année-là. Le 24 mars 1872 naquit leur fille Marguerite.

La bibliothèque municipale Ceccano conserve une lettre imprimée<sup>1</sup> annonçant son installation à Avignon en 1871 en qualité d'« architecte civil ». L'en-tête est riche d'informations :

A. BOUDOY  
Élève de 1<sup>re</sup> classe de l'École Nationale  
Et Spéciale des Beaux-arts de Paris  
—  
Mention Honorable  
De l'Académie  
—  
Premier Prix  
Au Concours public d'Auxerre  
(Yonne)  
—  
32 médailles  
Obtenues dans divers Concours  
Aux Écoles des Beaux-arts  
De Paris & d'Avignon



*Portrait de Jeanne Louise Guillot (coll. part.)*

Sur ce document figurent également son adresse, n° 10 rue petite Saunerie<sup>2</sup>, ainsi qu'un texte de présentation dans lequel il se prévalait de l'enseignement de Charles Garnier : « Sous l'habile direction de M. Charles Garnier, architecte du nouvel Opéra, j'ai pu, pendant onze ans, me familiariser avec tous les détails de la construction moderne et acquérir dans une pratique constante ses<sup>3</sup> connaissances spéciales sans lesquelles les théories les plus pompeuses, les projets les plus brillamment conçus, restent frappés d'impuissance et demeurent inexécutables ».

<sup>1</sup> Ms 5807, H346.

<sup>2</sup> Par la suite, Boudoy installa son cabinet au n° 43, rue Bonneterie.

<sup>3</sup> Il s'agit bien des connaissances de Charles Garnier.

Institut

DE

Académie des

3



Impérial

FRANCE.

Beaux-Arts.

Paris, le

18

Le Secrétaire perpétuel de l'Académie  
certifie que ce qui suit est extrait du procès-  
verbal de la séance du Samedi 28 mars 1868.

L'Académie jugeant le concours d'archi-  
-tecture Achille Le Clère, accorde une  
mention honorable à M. André-Jean  
Boudoy, élève de M. Garnier.

Pour extrait conforme :  
Le Secrétaire perpétuel de l'Académie.



Beulé'